

Dual

Kyoko NAGASHIMA







“Je pense que nous vivons dans un monde, ce monde, mais qu'il en existe d'autres tout près.
Si vous le désirez vraiment, vous pouvez passer par-dessus le mur et entrer dans d'autres univers.”
Haruki Murakami

Passages

Lors de ma première rencontre avec Kyoko Nagashima j'ai été fascinée et intéressée par son travail offrant des possibilités de passer de l'autre côté du mur, de basculer dans d'autres univers. Nous avons l'impression de flotter au dessus d'un monde suspendu, d'être hors du temps, dans un état de somnolence... À travers ses écrits, Haruki Murakami nous fait percevoir d'autres univers. A travers son travail, Kyoko Nagashima crée des passages pour accéder “de l'autre côté du miroir”, nous montre les circulations entre le conscient et l'inconscient.

“*Paysages oniriques*” pourrait être la première définition que je donnerais du travail de Kyoko Nagashima. Les architectures de l'ensemble photographique *There* semblent irréelles, suspendues hors de notre temps, rappelant celles du vaisseau spatial de *2001 l'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick.

Kyoko choisi de réaliser toutes ses photographies sur du lenticulaire acrylique 3D ce qui leur donne un effet mouvant et vaporeux accentuant ainsi cette impression de paysage onirique, aérien. Face à ces hologrammes nous nous sentons happés par l'atmosphère, envahis par la délicatesse du surnaturel, prêts à basculer de l'autre côté du mur. L'absence d'être vivant dans ces espaces se fait d'autant plus ressentir que notre ombre se trouve brouillée par le médium. Nous perdons nos repères et nous nous abandonnons à la rêverie.

Cette perte de repère nous la retrouvons dans la série *Tune*, où cette fois-ci un personnage féminin frôlant l'évanescence se cherche et s'égare à travers un univers sylvestre et fantasmagorique. Pour la photo, le procédé holographique permet à ce personnage d'apparaître et de disparaître selon nos déplacements.

Dans la vidéo, ce même personnage déambule délicatement dans cette forêt, espace infini, propice à la réflexion. Une observation minutieuse permet de découvrir que la forêt et la jeune femme ne se reflètent pas dans une surface aquatique mais que cette vidéo présente une image en deux parties. Ainsi deux mondes sont proposés. Le passage de la frontière entre ces deux univers est flou et mouvant comme le démontre le glissement et le renversement qui s'opèrent dans la vidéo. Celle-ci peut-être projetée au sol ou au plafond offrant ainsi la possibilité de tourner autour et d'avoir différents points de vue.

Dans *Spiral*, deux personnages féminins diaphanes descendent deux volées d'escalier en spirale. Elles circulent dans cet espace suspendu, figurant là-aussi une expérience initiatique essentielle à la construction et à la connaissance de soi. Cette déambulation fluide révèle le mouvement créé par les deux volées d'escalier. Kyoko a choisi ici le procédé en négatif effaçant toute trace de reconnaissance de l'architecture et des personnages, laissant place à la réflexion et à l'introspection.

Ces états sont traités différemment dans le triptyque vidéo *Mirror*. Deux durées s'entremêlent, se superposent, deux mondes se côtoient. Lustre en cristal ; paysages urbains à travers une fenêtre ; jeune femme éthérée aux multiples ombres.

Le monde de Kyoko Nagashima, d'une grande sensibilité, est à la fois léger et cérébral. Happés par le mouvement continu qui traverse son œuvre nous sommes profondément captivés par son univers éthéré. Son langage limpide, fluide est une manière diaphane de raconter une histoire où les choses et les êtres ne peuvent être qu'effleurés, nous conduisant ainsi vers les profondeurs infinies de l'onirisme et de notre inconscient.

Leïla Simon commissaire de l'exposition, *Dual*





Mirror at R video (02'25") 2008



Spiral video (07'00") 2006

"I think that we live in a world, this world, but other worlds are very close. You can climb across the wall and enter other worlds if you really want it."

Haruki Murakami

Passages

When I first met Kyoko Nagashima I was both fascinated and interested in her work, which opens the possibility of going across the wall, of falling into other worlds. It is like drifting above a suspended world, like being out of time, reaching a state of somnolence. Through his writings, Haruki Murakami opens up new worlds. Through her work, Kyoko Nagashima creates passages to go "through the looking glass".

She unveils the circulation processes between conscious and unconscious.

"*Paysages Oniriques*" (dreamlike landscapes) could be my first definition of Kyoko Nagashima's work. The architectures of the set of photographs entitled *There* seem unreal, hanging up above our own time reference, reminding us of the spaceship in Stanley Kubrick's *2001: A Space Odyssey*.

Kyoko's photographs are made using 3D lenticular acrylic material to produce a changing and vaporous effect, thus highlighting the notion of a hallucinatory, ethereal landscape. We are like swallowed up by the atmosphere, and invaded by the fragility of the supernatural in front of the holograms. We are ready to go through the wall. The absence of living beings in these spaces is all the more visible as our own shadow gets blurred by the medium. We lose our landmarks and sink into daydreaming.

We also lose our landmarks when we walk through the series *Tune*, where a woman close to evanescence tries to find herself and wanders through a woody, shadowy landscape.

The photograph's holographic process makes this character appear and disappear as we walk about. In the video the same character strolls about daintily in the forest, an infinite space, favourable for thought.

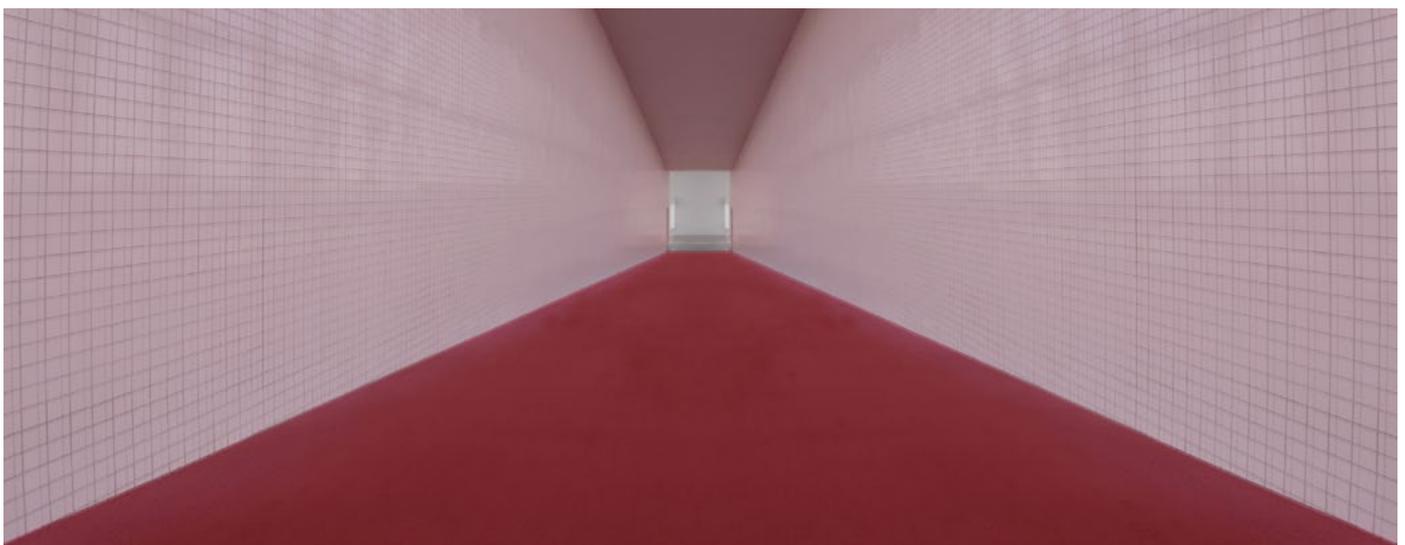
When watching the video carefully we discover that the forest and the young woman do not reflect onto the same aquatic surface. In fact a two-section image is displayed in the video. Like two disconnected worlds. We walk through an indistinct and ever-changing passage across the border between these two worlds. This is clearly evidenced by the shifting and inversion effects that take place in the video. The video can be either projected onto the floor or to the ceiling. It is therefore possible to walk around the projected image and capture different points of view.

In *Spiral*, two translucent women walk down two spiral staircases. They move around this suspended space, and this too demonstrates an initiatory experience, essential to one's construction and self-knowledge. The movement generated by the two flights of steps is disclosed by the two freely-strolling women. Here Kyoko chooses negative images which erase any visible mark of architecture and characters, leaving enough space to reflection and introspection.

The states above are dealt with in a different way in the triptych video entitled *Mirror*. Two time durations are mixed together and superimpose, two worlds are side by side. The crystal chandelier, the urban landscape seen through a window, young ethereal women surrounded by multiple shadows.

Kyoko Nagashima's world is highly sensitive, both light and intellectual. Being caught by the continuous movement that passes through her work we are deeply enthralled by her ethereal universe. Her clear, fluid language is a translucent way of telling us a story where things and beings can be but touched lightly, leading us towards the infinite depths of daydreaming and our own unconscious.

Leïla Simon, Curator, *Dual*



There 3D lenticular acrylic 420×1.084mm 2010



Les Roches espace d'art contemporain



Cette édition a été réalisée à l'occasion de l'exposition,
Dual, de Kyoko Nagashima
présentée à l'Espace d'art contemporain Les Roches
du 26 juin au 3 septembre 2011

Commissaire d'exposition : Leïla Simon
Traducteur : Thierry Bois

Direction artistique Eac Les Roches : Arlette et Marc Simon

Espace d'art contemporain Les Roches
43400 Le Chambon-sur-Lignon
tél : 00-33 (0)4 71 59 26 68
www.eaclesroches.com
contact@eaclesroches.com

